
L'apport des analyses ^{14}C à l'étude de la nécropole de l'âge du Bronze de " La Croix de la Mission " à Marolles-sur-Seine

The contribution of radiocarbon dating in the study of the Bronze Age cemetery of Marolles-sur-Seine " La Croix de la Mission "

Rebecca Peake et Valérie Delattre



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/racf/484>

ISSN : 1951-6207

Éditeur

Fédération pour l'édition de la Revue archéologique du centre de la France (FERACF)

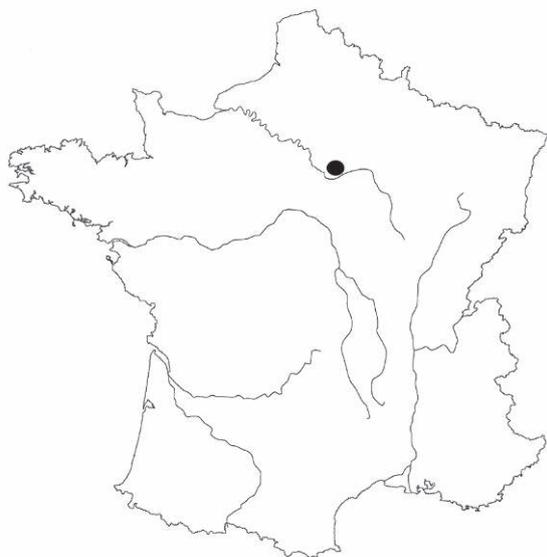
Référence électronique

Rebecca Peake et Valérie Delattre, « L'apport des analyses ^{14}C à l'étude de la nécropole de l'âge du Bronze de " La Croix de la Mission " à Marolles-sur-Seine », *Revue archéologique du Centre de la France* [En ligne], Tome 44 | 2005, mis en ligne le 01 décembre 2006, consulté le 06 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/racf/484>



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>



Rebecca PEAKE et
Valérie DELATTRE*

**L'apport des analyses ^{14}C à
l'étude de la nécropole de l'âge
du Bronze de "La Croix de la
Mission" à Marolles-sur-Seine**

*THE CONTRIBUTION OF RADIOCARBON
DATING IN THE STUDY OF THE BRONZE
AGE CEMETERY OF MAROLLES-SUR-
SEINE "LA CROIX DE LA MISSION"*

Mots-clés : Âge du Bronze, Datations, Enclos, Radiocarbone, Nécropole.

Keywords : *Bronze Age, Cemetery, Ring ditches, Radiocarbon dating.*

Résumé : Quatorze des 41 sépultures de la nécropole de "la Croix de la Mission" à Marolles-sur-Seine ont récemment fait l'objet d'une datation par le radiocarbone aux laboratoires de Groningen (Pays-Bas) et de Lyon (France)¹. Les résultats obtenus mettent en évidence l'utilisation en continu de la nécropole pendant plus d'un millénaire entre 2000 et 800 av. n. è. La corrélation entre ces nouvelles dates et les données archéologiques permet de cerner, avec plus de précision, l'éventail des différentes étapes chrono-culturelles représentées à travers les sépultures de la nécropole.

Abstract : *Fourteen of the 41 burials of the "la Croix de la Mission" Bronze Age cemetery at Marolles-sur-Seine have recently been carbon dated by the Lyon (France)¹ and Groningen (Netherlands) laboratories. These new dates confirm the site's occupation for more than 1000 years from 2000 BC to 800 BC and determine more precisely the different cultural and chronological phases of the cemetery illustrated by the great range of its burials.*

* INRAP/Centre départemental d'Archéologie de la Bassée, 11 rue des Roises, 77118-Bazoches-lès-Bray.

1. Les analyses ^{14}C ont été effectuées par les laboratoires de Groningen (Centrum voor Isotopen Onderzoek Rijksuniversiteit Groningen Nijenborgh 4 NL-9747 AG Groningen) et Lyon (Centre de Datation par le Radiocarbone Université Claude Bernard Lyon 1, 43, bd du 11 Novembre 1918 F-69622 Villeurbanne Cedex).

INTRODUCTION

1. LA NÉCROPOLE DE L'ÂGE DU BRONZE À MAROLLES-SUR-SEINE " LA CROIX DE LA MISSION "
2. LES RÉSULTATS DES ANALYSES RADIOCARBONES ET LA CHRONOLOGIE DE LA NÉCROPOLE
3. LA NÉCROPOLE AU BRONZE ANCIEN ET MOYEN : UNE PRÉFÉRENCE POUR L'INHUMATION
4. L'ÉTAPE INITIALE DU BRONZE FINAL

5. UN PROBLÈME DE DATATION ¹⁴C DES INCINÉRATIONS DE L'ÉTAPE MOYENNE DU BRONZE FINAL
6. L'UTILISATION DE LA NÉCROPOLE À L'ÉTAPE FINALE DU BRONZE FINAL ET AU PREMIER ÂGE DU FER
7. L'APPORT DES DATATIONS ¹⁴C À LA CONNAISSANCE DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DE L'ÂGE DU BRONZE

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION

La nécropole de " la Croix de la Mission " à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne) est située dans la vallée de la Seine, à quelques kilomètres en amont de sa confluence avec l'Yonne. Fouillée en 1997, dans le cadre du programme des opérations d'archéologie préventive dans les carrières de graviers de la Bassée, le site a livré un ensemble de treize enclos circulaires associés à neuf inhumations et 32 incinérations (PEAKE, DELATTRE 1999) (Fig. 1).

L'analyse radiocarbone d'une inhumation dépourvue de mobilier et localisée dans l'aire interne de l'enclos 31 avait permis l'attribution de la fondation de la nécropole au Bronze ancien (datation ¹⁴C calibrée de 2024 à 1713 av. n. è.) (Fig. 2).

Une seconde analyse, pratiquée sur un individu inhumé dans le comblement du fossé de l'enclos 60, a livré une datation correspondant à la fin de l'âge du Bronze (datation ¹⁴C : 2875 +/- 52 B.P., datation calibrée de 1202 à 913 av. n. è.) (Fig. 3). Cette sépulture paraissait ainsi marquer la fin de l'occupation de la nécropole.

Au sein de cette vaste fourchette chronologique de plus de 1000 ans, le mobilier funéraire, livré par les seules incinérations, soulignait une forte fréquentation des lieux pendant le Bronze final, mais aucune occupation n'était envisagée pendant une période d'environ cinq cent ans, correspondant globalement au Bronze moyen. Ce déficit chronologique pouvait bien sûr être imputé à l'érosion d'une grande partie des sépultures puisque seulement une quarantaine de structures attestaient, en fait, la fréquentation de la nécropole. Il n'est que de considérer la grande

altération des squelettes, mis au jour juste sous la semelle des labours, pour apprécier l'importance des destructions (mécanisation d'une agriculture intensive).

Les différentes pratiques funéraires observées laissaient dès lors envisager qu'il ne s'agissait pas d'une seule nécropole dont l'unité dans l'espace et dans le temps serait constante, mais d'un lieu sporadiquement utilisé.

L'objectif de cette étude était donc de corréliser au mieux les ensembles mis au jour et les pratiques funéraires observées. Les données chronologiques étant sporadiques (seule une dizaine de sépultures ont livré du mobilier datable), il a semblé judicieux de multiplier les analyses radiocarbones en sélectionnant les sujets selon la pratique funéraire déployée : inhumation dépourvue de mobilier, incinération isolée avec mobilier funéraire atypique, incinération de la phase ancienne du Bronze final, incinération de la culture Rhin-Suisse-France orientale, dépôt funéraire en contenant périssable. Les résultats ¹⁴C obtenus ont aussi permis d'appréhender les sépultures sur un même plan, celui de la chronologie absolue (Fig. 4).

Dans cette perspective et dans le cadre d'un Projet Collectif de Recherche initié sur la région², une série de douze analyses radiocarbones supplémentaires a donc été réalisée.

2. Projet Collectif de Recherches " Dynamique d'occupation humaine de la Bassée et du confluent Seine-Yonne dans le contexte local et régional, à partir de 7000 avant notre ère ", coordonné par D. Mordant (SDASM).

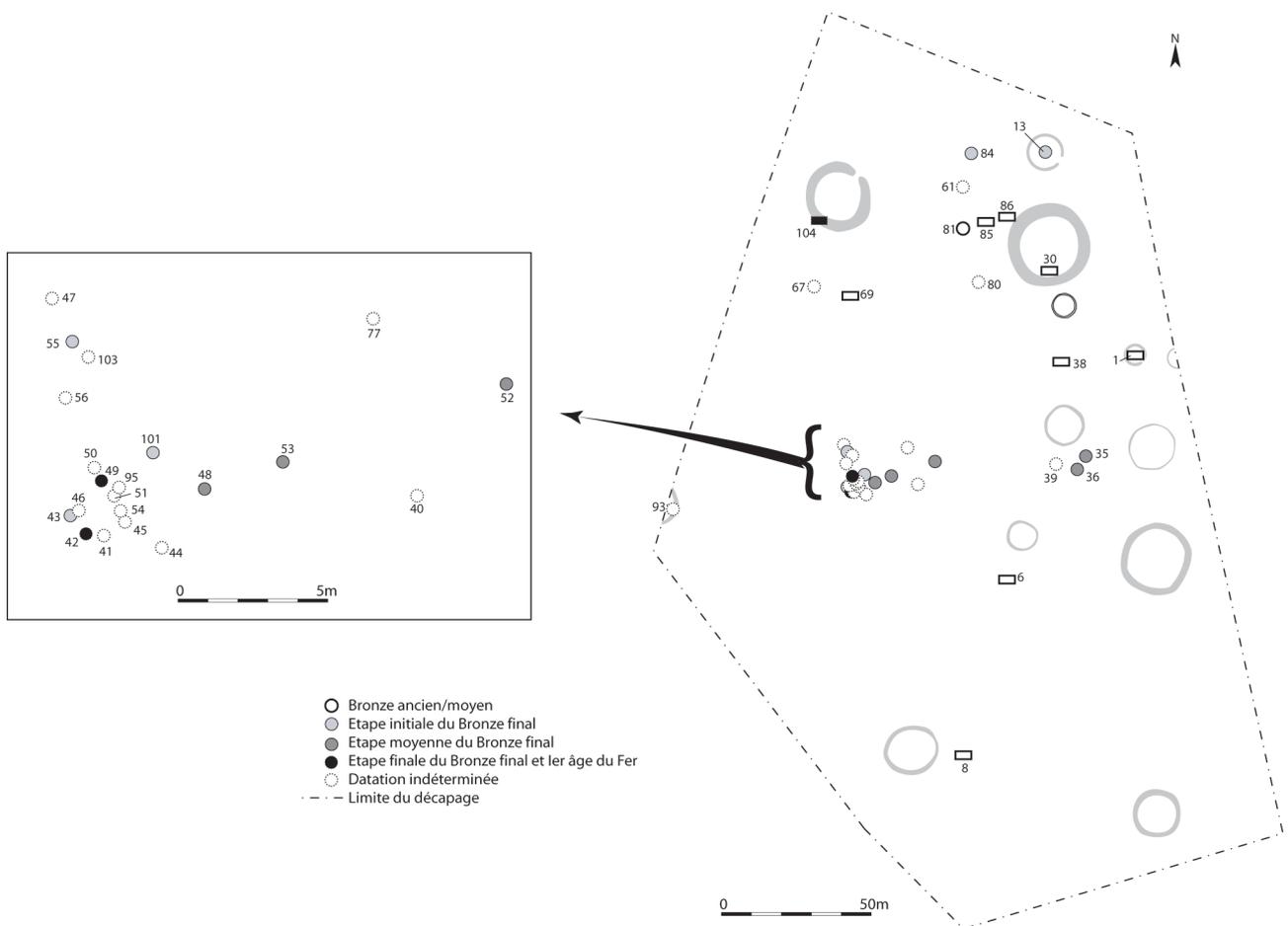


Fig. 1 : La nécropole de l'âge du Bronze de "la Croix de la Mission" à Marolles-sur-Seine est localisée sur la plaine interfluviale à quelques kilomètres en amont de la confluence entre la Seine et l'Yonne. Elle comprend un ensemble de 13 enclos circulaires et une quarantaine de sépultures (infographie P. Pihuit).

1. LA NÉCROPOLE DE L'ÂGE DU BRONZE DE "LA CROIX DE LA MISSION" À MAROLLES-SUR-SEINE

Cet ensemble funéraire s'inscrit dans un contexte archéologique déjà bien défini grâce aux recherches menées dans le secteur depuis une quarantaine d'années où les équipes bénévoles et professionnelles ont effectué un suivi systématique des gravières à ciel ouvert de la vallée. L'archéologie funéraire de l'âge du Bronze y est particulièrement bien documentée, puisqu'une trentaine de nécropoles sont répertoriées à ce jour dans ce secteur de l'interfluve Seine-Yonne, autour des communes de Marolles-sur-Seine et de Barbey (Fig. 5). La plupart de ces sites ont fait l'objet de fouilles, et on doit notamment citer le gisement de référence des "Gours aux Lions" à Marolles-sur-Seine (MORDANT C. et D. 1970)¹.

3. Depuis la publication de la nécropole de référence de Marolles-sur-Seine "Gours aux Lions" (MORDANT C. et D. 1970), d'autres sites significatifs ont été mis au jour à proximité : Marolles-sur-Seine "Les Carrières" (GOUGE 1991-1993), qui marque le

Le site de "la Croix de la Mission" est localisé sur la rive droite de la Seine à 5 km en amont de sa confluence avec l'Yonne (Fig. 5, n°13). La Seine coule à 400 m au nord, alors qu'un méandre de l'Yonne se situe à environ 1,5 km au sud-ouest. Reconnu par prospection aérienne en 1976 par J. Bontillot, puis par J. Aubert en 1982, il comprend un important ensemble de structures dont une partie doit s'étendre à l'est et à l'ouest au-delà des limites actuelles de l'emprise (Fig. 1). Les enclos circulaires, auprès desquels se déploient les inhumations et quelques incinérations, sont implantés autour

développement vers le sud-ouest au Bronze final IIIb-Hallstatt ancien de la nécropole des "Gours aux Lions" ; les nécropoles à incinération du début du Bronze final de Marolles-sur-Seine "Les Tureau des Gardes", "Les Taupes", "Le Chemin de Sens" et Barbey "Chemin de Montereau" (GOUGE *et al.* 1994). La nécropole du début du Bronze final récemment découverte de Marolles-sur-Seine "La Croix Saint-Jacques" (MAHE *et al.* 2003). La nécropole à inhumation du début du Bronze final de Barbey "les Cent Arpents" (GOUGE *et al.* 1994).



Fig. 2 : L'inhumation 30 localisée dans l'aire interne d'un enclos circulaire de 28 m de diamètre a livré une datation radiocarbone calibrée de 2024 à 1713 av. n. è. (cliché N. Ameye).



Fig. 3 : L'inhumation 104 localisée dans le remplissage du fossé de l'enclos circulaire st. 60 a livré une datation radiocarbone de 1202 à 913 av. n. è. Le défunt portait un ensemble de lames et éclats en silex probablement regroupés dans un étui en matériau périssable (cliché N. Ameye).

d'une légère butte de limon dont le point culminant se trouve à une cinquantaine de mètres au sud des enclos 60 et 31. En revanche, la majorité des incinérations (une vingtaine environ) sont regroupées sur le point culminant de la butte en adoptant un maillage plutôt serré. L'absence de tout recouvrement des sépultures laisse ici entrevoir l'éventualité d'un dispositif de signalisation des tombes aujourd'hui disparu.

Les enclos circulaires diffèrent nettement les uns des autres par leurs dimensions (entre 8 et 28 m de diamètre) et par leur morphologie (avec ou sans entrée) (Fig. 6). Les plus grands d'entre eux, à savoir les enclos 31 et 60, sont représentés par d'importants fossés, dont la largeur oscille entre 3 et 4 m et dont la profondeur peut atteindre 2 m. Les autres monuments, de dimensions plus modestes, sont délimités par des fossés de moindre largeur (entre 0,5 m et 2,5 m) et moins profonds (entre 0,25 m et 1,1 m). Les fossés de quatre enclos (4, 15, 60 et 93) sont interrompus : les entrées sont orientées à l'est comme toujours dans ce contexte archéologique. Malgré une érosion importante, quatre enclos ont conservé une sépulture dans leur aire interne : il s'agit d'une inhumation pour les enclos 31 et 4 et d'une incinération pour les enclos 15 et 93.

La fonction de ces monuments suscite encore de nombreuses controverses : monument funéraire et/ou cultuel, l'aspect actuel très érodé ne saurait restituer de manière satisfaisante la diversité de leurs morphologies originelles. S'il est vraisemblable que certains étaient recouverts d'un tertre abritant une ou plusieurs sépultures, d'autres ont pu être palissadés selon le type "Henge" (GRINSELL 1979).

À l'exception de la sépulture 104, localisée dans le fossé de l'enclos 60 et qui a livré des outils en silex, les neuf autres inhumations n'ont pas livré le moindre mobilier funéraire conservé. Elles se répartissent, en outre, de manière aléatoire autour des enclos et ne semblent pas s'organiser dans la seule emprise décapée. *A contrario*, le mobilier céramique et métallique d'une dizaine d'incinérations a permis leur attribution chronologique :

- quatre d'entre elles, localisées dans le secteur nord-est du décapage, sont attribuables à l'étape initiale du Bronze final (sép. 13, 80, 84 et 101). Ces dépôts composites comprennent une ou plusieurs céramiques (urne bitronconique ou gobelet à décor cannelé), les esquilles osseuses sont regroupées dans un seul récipient ou réparties entre plusieurs contenants, et parfois, des petits objets métalliques (épingle ou perles tubulaires) ou en os (fléau de balance) accompagnent le défunt ;

- cinq incinérations sont attribuables à l'étape moyenne du Bronze final (culture Rhin-Suisse-France orientale) (sép. 35, 36, 48, 52 et 53). Elles renferment chacune plusieurs récipients céramiques : l'urne bitronconique contient l'amas osseux et des vases d'accompagnement (petites répliques de l'urne funéraire ou coupelles) sont placés autour ou à l'intérieur de celle-ci. Les rares objets métalliques (épingle, bracelet, fragments d'alliage cuivreux) ont souvent subi l'action du feu sur le bûcher funéraire. Ces sépultures du RSFO appartiennent à un groupe d'une vingtaine d'incinérations localisé sur le point culminant du site. Elles sont proches de dépôts en urne céramique simple (souvent très dégradés) et de dépôts en contenant périssable. Ces derniers ont donc été, lors de l'étude initiale, considérés comme contemporains des sépultures du RSFO, car ils formaient un groupe homogène et très resserré.

Au terme de la première étude, seules neuf incinérations, sur les 41 sépultures constituant l'ensemble funéraire de "La Croix de la Mission" ont pu être datées par leur mobilier funéraire. Dans cette perspective, il semblait donc nécessaire de compléter ces premières données chronologiques par des datations par le radiocarbone.

2. LES RÉSULTATS DES ANALYSES RADIOCARBONES ET LA CHRONOLOGIE DE LA NÉCROPOLE

Les analyses ont toutes été effectuées sur du matériel osseux issu de six inhumations et de huit incinérations. La datation des esquilles brûlées a été possible pour la deuxième série de douze échantillons, grâce à l'accélérateur de spectrométrie de masse (méthode AMS), où seulement quelques grammes de matière sont requis.

Ces quatorze datations se rattachent à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer, recouvrant ainsi douze siècles, entre la fin du 3^e millénaire et la première moitié du 1^{er} millénaire avant notre ère (Fig. 7). Elles confirment, si besoin était, la fondation de la nécropole au Bronze ancien, puisque la datation d'une incinération isolée (st. 81) s'inscrit dans la même fourchette chronologique (autour de la fin du 3^e et le début du 2^e millénaire avant notre ère) que celle de l'inhumation 30. Elles suggèrent, en outre, une utilisation assez tardive des lieux, représentée par une incinération en contenant périssable (st. 49) datée de 840 à 520 av. n. è.

st	Localisation	Type de dépôt	Description de la sépulture	Mobilier associé	N.M.I.	Age estimé et sexe	Datation	
							Datation BP	Datation calibrée à 2 σ
1	Au centre de l'enclos 4	Inhumation	Sépulture très altérée. Fosse orientée E/O (tête à l'est), le corps est déposé en decubitus lateral droit.		Individuel	Adulte de sexe indéterminé	3285 +/- 50 BP (GrA-18031)	1690-1450 av. n. è.
6	Au sud de l'enclos 25	Inhumation	Sépulture très altérée. Fosse orientée E/O (tête à l'ouest), le corps est déposé en decubitus, les membres inférieurs sont fléchis et déjetés à gauche.		Individuel	Adulte, âge du décès probablement inférieur de 30 ans. Sexe féminin.	3350 +/- 50 BP (GrA-17983)	1750-1510 av. n. è.
8	Au sud de l'enclos 25	Inhumation	Sépulture très altérée. Fosse orientée N-E/S-O (tête au N-E). Le corps a été déposé en decubitus latéral droit avec hyperflexion des membres inférieurs.		Individuel	Immature, âge de 8-10 ans de sexe indéterminé	3360 +/- 50 BP (GrA-17985)	1750-1510 av. n. è.
13	Au centre de l'enclos 15	Incinération	Tessons de 2 gobelets à cannelures	2 tubes non-brûlés en tôle en bronze dans l'urne ? fléau de balance en os et éclats de silex non-brûlés	Individuel	Adulte	3080 +/- 50 BP (GrA-17935)	1450-1210 av. n. è. (étape initiale Bronze final selon mobilier)
30	A l'intérieur de l'enclos 31	Inhumation	Bon état de conservation. Fosse orientée N/S, tête au sud et corps déposé en decubitus latéral gauche. L'alignement de la face, de l'humérus droit et les genoux suggèrent la présence d'une paroi plutôt rigide en matériau périssable. Décomposition en espace colmaté progressif.		Individuel	Adulte, plutôt âgé de sexe féminin	3547 +/- 50 BP (Ly-8279)	2040-1870 av. n. è.
35	Au sud de l'enclos 34	Incinération	Dépôt comprenant au moins 2 récipients mal conservés		Individuel	Adulte		
36	Au sud de l'enclos 34	Incinération	Grande urne bitronconique, une jatte, 2 petites urnes et une tasse	Lame de silex brûlé placée sur l'amas osseux	Individuel	Adulte (- de 30 ans)		Etape moyenne du Bronze final

Fig. 4 : Tableau récapitulatif des caractéristiques et des datations des sépultures de la nécropole de " La Croix de la Mission " à Marolles-sur-Seine.

L'apport indiscutable d'une série de datations radio carbones réalisée sur quatre inhumations dépourvues de mobilier (st. 1, 6, 8 et 38) est de combler le vide chronologique correspondant au Bronze moyen car elles sont comprises entre 1750 et 1310 av. n. è. Ces datations absolues étayent donc fortement l'hypothèse d'une utilisation continue, sans hiatus majeur, de cet espace funéraire, dans les limites de l'interprétation des intervalles de probabilité à

2 sigma⁴. Une corrélation plus étroite entre les pratiques funéraires et la chronologie est aussi mise en évidence par ces analyses qui soulignent une préférence pour l'inhumation au Bronze ancien et moyen et une quasi-exclusivité de l'incinération à partir du début du Bronze final.

4. Les dates ¹⁴C calibrées inscrites dans le tableau correspondent aux probabilités les plus fortes à 2 sigma, données par la fourchette d'erreur de la datation B.P.

38	A équidistance entre les enclos 31 et 34	Inhumation	Fosse orientée E/O, tête à l'est, le corps est déposé en décubitus, nombreuses pathologies visibles. Décomposition en espace colmaté avec un apport immédiat de sédiment périphérique.		Individuel	Adulte, de plus de 30 ans de sexe indéterminé	3170 +/- 50 BP (GrA-17981)	1530-1310 av. n. è.
39	Au sud de l'enclos 34	Incinération	Dépôt comprenant au moins deux récipients mal conservés		Indéterminé	Indéterminé		
40	Secteur central	Incinération	Urne à pâte grossière		Individuel ?	Indéterminé		
41	Secteur central	Incinération	Contenant périssable		Individuel	Adulte		
42	Secteur central	Incinération	Urne céramique simple à pâte grossière		Indéterminé	Indéterminé.	2820 +/- 50 BP (GrA-17936)	1130-830 av. n. è.
43	Secteur central	Incinération	Dépôt mal conservé comprenant au moins deux récipients, dont un en pâte grossière et un gobelet à décor cannelé		Double	Adulte et enfant de - 10 ans	Etape initiale du Bronze final	
44	Secteur central	Incinération	En urne simple à pâte grossière		Indéterminé	Indéterminé		
45	Secteur central	Incinération	En contenant périssable recouvert par 3 blocs de calcaire		Indéterminé	Indéterminé		
46	Secteur central	Incinération	En contenant périssable		Individuel ?	Indéterminé		
47	Secteur central	Incinération	En urne céramique à pâte grossière		Individuel ?	Adulte		
48	Secteur central	Incinération	Urne bitronconique, 2 jattes tronconiques	Bracelet ouvert non-brûlé sur l'amas osseux	Double	Adulte et sub-adulte (-18ans)	3130 +/- 50 BP (adulte) (GrA-17937)	1520-1290 av. n. è.
							3050 +/- 60 BP (-18 ans) (GrA-21754)	1440-1110 av. n. è.
49	Secteur central	Incinération	En contenant périssable recouvert par un bloc de grès		Individuel	Adulte (+ de 30 ans)	2590 +/- 50 BP (GrA-17939)	840-520 av. n. è.
50	Secteur central	Incinération	En contenant périssable		Indéterminé	Indéterminé		

Fig. 4 : Tableau récapitulatif des caractéristiques et des datations des sépultures de la nécropole de " La Croix de la Mission " à Marolles-sur-Seine.

3. LA NÉCROPOLE AU BRONZE ANCIEN ET MOYEN : UNE PRÉFÉRENCE POUR L'INHUMATION

Le Bronze ancien et moyen est uniquement représenté à " la Croix de la Mission " par les six sépultures ayant fait l'objet d'une datation par le radiocarbone. Sont ainsi attribuées à cette période (entre 2300 et 1375 av. n. è.) cinq inhumations dépourvues de mobilier funéraire conservé et une incinération dont l'appartenance chrono-culturelle du mobilier

lithique associé demeure ambiguë. Il faut souligner que l'incinération 48, dont le mobilier archéologique est indéniablement attribué au RSFO (Bronze final), a livré une datation radiocarbone pour le moins étonnante, car elle l'attribue au Bronze moyen ! (cf. *infra*).

Les sépultures les plus anciennes de la nécropole sont donc l'incinération 81 et l'inhumation 30 qui s'inscrivent dans une fourchette chronologique de 200 ans autour de 2000 av. n. è. Malgré cette relative contemporanéité statistique, ces deux sépultures témoignent de pratiques funéraires très différentes.

51	Secteur central	Incinération	En contenant périssable		Indéterminé	Indéterminé	
52	Secteur central	Incinération	Urne funéraire en céramique avec jatte, 2 petites urnes et un récipient en pâte grossière	Fragment d'épingle non-brûlé dans l'urne funéraire	Individuel	Adulte	Etape moyenne du Bronze final
53	Dépôt isolé à l'est du secteur central	Incinération	Dépôt à 8 récipients en céramique : grande urne de forme bitronconique, 3 autres urnes de tailles décroissantes, 4 petites coupelles ou godets	Fragment brûlé de bracelet en alliage cuivreux et fragment de faune non-brûlé dans l'amas osseux	Individuel	Adulte (+ de 30 ans)	2710+/-50 BP (GrA-21707) 980-790 av. n. è.
54	Secteur central	Incinération	En contenant périssable		Individuel	Adulte	
55	Secteur central	Incinération	En contenant périssable		Individuel	Adulte	3010+/-50 BP (GrA-17940) 1410-1110 av. n. è.
56	Secteur central	Incinération	En contenant périssable		Indéterminé	Indéterminé	
61	Secteur nord-est	Incinération	Dans une fosse rectangulaire avec le fond tapissé de pierres		Individuel	Adulte	
67	Secteur ouest	Incinération	En contenant périssable		Individuel	Adulte	
69	Au sud de l'enclos 60	Inhumation	Fosse étroite est peu profonde, orientée N-O/S-E (tête au S-E), corps déposé en décubitus avec les membres inférieurs en flexion. Décomposition du corps en espace colmaté avec présence probable d'une enveloppe souple		Individuel	Adulte, sépulture féminine	
77	Secteur central	Incinération	En contenant périssable		Individuel	Adulte	
80	Secteur nord-est	Incinération	Gobelet à fond ombiliqué	Épingle de Courtavant non-brûlé hors urne	Double	Adulte et 1 enfant de 10 ans	Etape initiale du Bronze final
81	Secteur nord-est	Incinération	En contenant périssable	2 frags de grès travaillés + poinçon en os brûlé dans l'amas, armature de flèche	Individuel	Adulte de sexe indéterminé	3600 +/- 50 BP (GrA-18111) 2050-1860 av. n. è.
84	Secteur nord-est	Incinération	Plusieurs récipients mal conservés : une coupelle et une urne	Fragments de tige et de gouttes d'alliage cuivreux dans l'amas osseux	Indéterminé	Indéterminé	Etape initiale du Bronze final

Fig. 4 : Tableau récapitulatif des caractéristiques et des datations des sépultures de la nécropole de " La Croix de la Mission " à Marolles-sur-Seine.

L'incinération 81, qui est aussi la sépulture la plus ancienne de la région dans un contexte " âge du Bronze ", fait le lien chronologique entre les sépultures collectives néolithiques les plus récentes et le début de l'âge du Bronze. Il s'agit d'un dépôt en contenant périssable, qui comprend un amas d'os brûlés accompagné d'un mobilier atypique de 2 fragments de grès travaillés et brûlés et d'une armature de flèche à ailerons de tradition " Néolithique

final²⁵ (Fig. 8). Ce dispositif de dépôt associant esquilles brûlées et mobilier en silex n'est pas sans rappeler les incinérations du Néolithique récent de Varennes-Changy (Loiret) (BILLOIN, HUMBERT 1999). Les datations ¹⁴C obtenues à partir de charbons de bois placent l'ensemble funéraire de

5. Communication orale A. Augereau.

85	A l'ouest de l'enclos 30	Inhumation	Sépulture très altérée ne contenant que des diaphyses.		Individuel	Adulte, âge indéterminé		
86	A l'ouest de l'enclos 30	Inhumation	Sépulture très altérée ne contenant que des diaphyses.		Individuel	Adulte, âge indéterminé		
93	A l'entrée de l'enclos 92	Incinération	En contenant périssable		Indéterminé	Indéterminé		
95	Secteur central	Incinération	En contenant périssable		Indéterminé	Indéterminé		
101	Secteur central	Incinération	Grande urne bitronconique et 3 gobelets cannelés, dont 2 brûlés		Individuel	Enfant d'1 an	Etape initiale du Bronze final	
102	Secteur ouest	Incinération	En contenant périssable		Indéterminé	Indéterminé		
103	Secteur nord	Incinération	En contenant périssable		Indéterminé	Indéterminé		
104	Dans le fossé de l'enclos 60 au sud-est en face de l'inter-ruption	Inhumation	Sépulture orientée N-O/S-E, tête au nord-ouest, corps déposé en decubitus latéral gauche. Le cadavre ayant probablement été jeté du bord du fossé a bénéficié d'un apport de sédiment.	Une lame et des éclats de silex probablement regroupés dans un étui en matériau périssable.		Adulte de sexe masculin	2875 +/- 50 BP (Ly-8278)	1220-900 av. n. è.

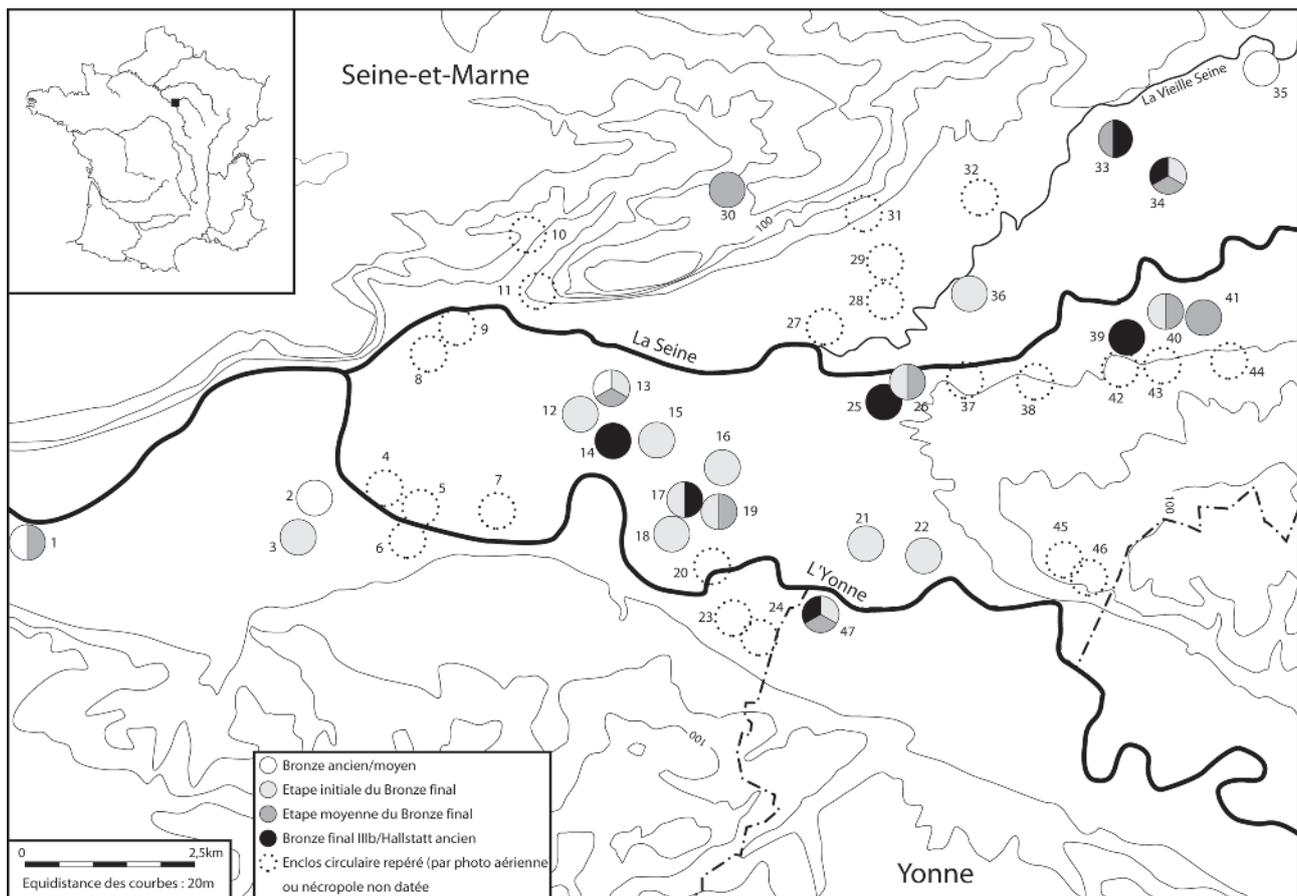
Fig. 4 : Tableau récapitulatif des caractéristiques et des datations des sépultures de la nécropole de " La Croix de la Mission " à Marolles-sur-Seine.

Varenes-Changy entre le milieu du 4^e et le début du 3^e millénaire, à une période bien plus ancienne que celle de l'incinération 81. Cette dernière, s'agissant de la sépulture la plus ancienne à " La Croix de la Mission ", il est tentant d'y voir la tombe fondatrice de la nécropole, et ce, malgré son caractère plutôt modeste. Toujours est-il qu'elle confirme la pratique inhabituelle de l'incinération dans un contexte funéraire où l'inhumation semble encore prédominer.

L'inhumation 30, qui se trouve dans l'aire interne d'un grand enclos circulaire, préfigure la série des quatre inhumations du Bronze moyen, dont les datations radiocarbones sont regroupées dans une fourchette de quatre siècles, entre 1750 et 1310 av. n. è. (Fig. 1 et 9). Ces sépultures se dispersent dans différents secteurs du site : les inhumations 8 et 6 sont localisées au sud des enclos 25 et 7, l'in-

humation 1 est comprise au centre de l'enclos 4 et l'inhumation 38 se trouve à proximité des enclos 34, 4 et 32 à l'est. Aucune orientation n'est privilégiée, les inhumations 1, 6, et 38 sont orientées est-ouest, dans les cas des sépultures 1 et 38 la tête se trouve à l'est et pour la sépulture 6 la tête est à l'ouest. Les autres inhumations adoptent des orientations différentes, nord-sud pour l'inhumation 30, nord-est/sud-ouest pour l'inhumation 8 et nord-ouest/sud-est pour l'inhumation 69.

Les modes de dépôts des corps sont eux aussi très différents. On observe trois défunts en decubitus latéral gauche (st. 30) ou droit (st. 1 et st. 8), latéral gauche (st. 30) ou droit (st. 1 et st. 8), et trois défunts en decubitus (st. 6, 38 et 69) dont certains ont des membres inférieurs fléchis (st. 6 et 69) (Fig. 8). Les observations taphonomiques appliquées à l'inhumation 30 soulignent la



1 - La Grande Paroisse, Pincevent ; 2 et 3 - Varennes-sur-Seine, Le Marais du Pont ; 4 et 5 - Cannes-Ecluse, La Vallée des Moulins ; 6 - Cannes-Ecluse, Les Pièces du Moulin ; 7 - Cannes-Ecluse, Les Rentières ; 8 - Montereau-Fault-Yonne, La Plaine Saint Maurice ; 9 - Montereau-Fault-Yonne, Les Sécherons ; 10 - Saint Germain-Laval, La Montagne ; 11 - Saint Germain-Laval, Les Vignes de Saint Germain ; 12 - Marolles-sur-Seine, Le Tureau des Gardes ; 13 - Marolles-sur-Seine, La Croix de la Mission ; 14 - Marolles-sur-Seine, La Butte Saint Donain ; 15 - Marolles-sur-Seine, La Croix Saint Jacques ; 16 - Marolles-sur-Seine, Les Taupes ; 17 - Marolles-sur-Seine, Le Grand Canton ; 18 - Marolles-sur-Seine, Les Près Hauts ; 19 - Barbey, La Haye Guyonne ; 20 - Barbey, Gravelin ; 21 - Barbey, Les Cent Arpents/Le Fief du Bac ; 22 - Misy-sur-Yonne, Le Bois des Refuges ; 23 - La Brosse-Montceaux, les Terriers ; 24 - La Brosse-Montceaux, La Belle Epine ; 25 - Marolles-sur-Seine, Les Carrières ; 26 - Marolles-sur-Seine, Les Gours aux Lions ; 27 - Marolles-sur-Seine, Les Jachères ; 28 - Marolles-sur-Seine, Domaine de la Muette ; 29 - Marolles-sur-Seine, La Ferme de la Muette ; 30 - Courcelles-en-Bassée, Le Bois de Bailly ; 31 - Courcelles-en-Bassée, Le Pied Feu ; 32 - Châtenay-sur-Seine, La Rigoulotte ; 33 - Châtenay-sur-Seine, Les Sécherons/Les Pâtures ; 34 - Châtenay-sur-Seine, Les Gobillons ; 35 - Egligny, La Pêcherie ; 36 - La Tombe, Le Champ Mort ; 37 - La Tombe, La Cour des Lions ; 38 - La Tombe, Les Closeaux ; 39 - Gravon, Le Chemin de l'Ecluse ; 40 - Gravon, Le Chemin de La Tombe ; 41 - Gravon, La Queue de Poêle ; 42 - La Tombe, Le Haut de Blanchard ; 43 - La Tombe, Le Chemin des Vignes ; 44 - La Tombe, La Souricière ; 45 - Misy-sur-Yonne, Le Haut des Pendants ; 46 - Misy-sur-Yonne, Savart ; 47 - Villeneuve-la-Guyard, Prépoux.

Fig. 5 : Carte de répartition des nécropoles de l'âge du Bronze dans le secteur du confluent Seine-Yonne (d'après PEAKE, DELATTRE 1999 ; GOUGE *et al.* 1994 ; SÉQUIER (dir.) 1995 ; MULLER 1996 ; MAHÉ *et al.* 2003).

présence d'une paroi rigide latérale en matériau périssable (cercueil ?), alors que la décomposition du corps s'est effectuée en espace colmaté, sans contenant pour les inhumations 38 et 69. Il est tentant de rapprocher de cet ensemble chronologique les trois autres inhumations qui n'ont pas fait l'objet d'une datation radiocarbone. Il s'agit des sépultures 85 et 86, localisées à proximité de l'enclos 30, et de la sépulture 69, inscrite au sud de l'enclos 60. L'association entre sépulture et monument paraît aussi fondamentale à cette première époque qu'au début du Bronze final et il est probable que leur construction soit synchrone de l'installation des premières sépultures. Bien que quelques sépultures puissent être interprétées comme des tombes plates, il est certain que d'autres se trouvaient sous les

terres de monuments, dont toute trace a aujourd'hui disparu. Cette association "sépulture-monument funéraire", reprend celle déjà observée pour l'inhumation 1, datée du Bronze moyen. Cette dernière, dont la datation calibrée s'inscrit dans la fourchette 1690 - 1450 av. n. è., est localisée au centre d'un enclos circulaire de 7,5 m de diamètre comprenant aussi une ouverture au sud-est. Elle annonce donc un dispositif de sépulture qui sera, on le sait, largement exploité à l'étape initiale du Bronze final dans la région.

Les analyses ^{14}C sont donc essentielles dans ce contexte pour identifier les sépultures du Bronze ancien et moyen, mais l'interprétation des résultats reste malgré tout limitée. Les six datations obtenues

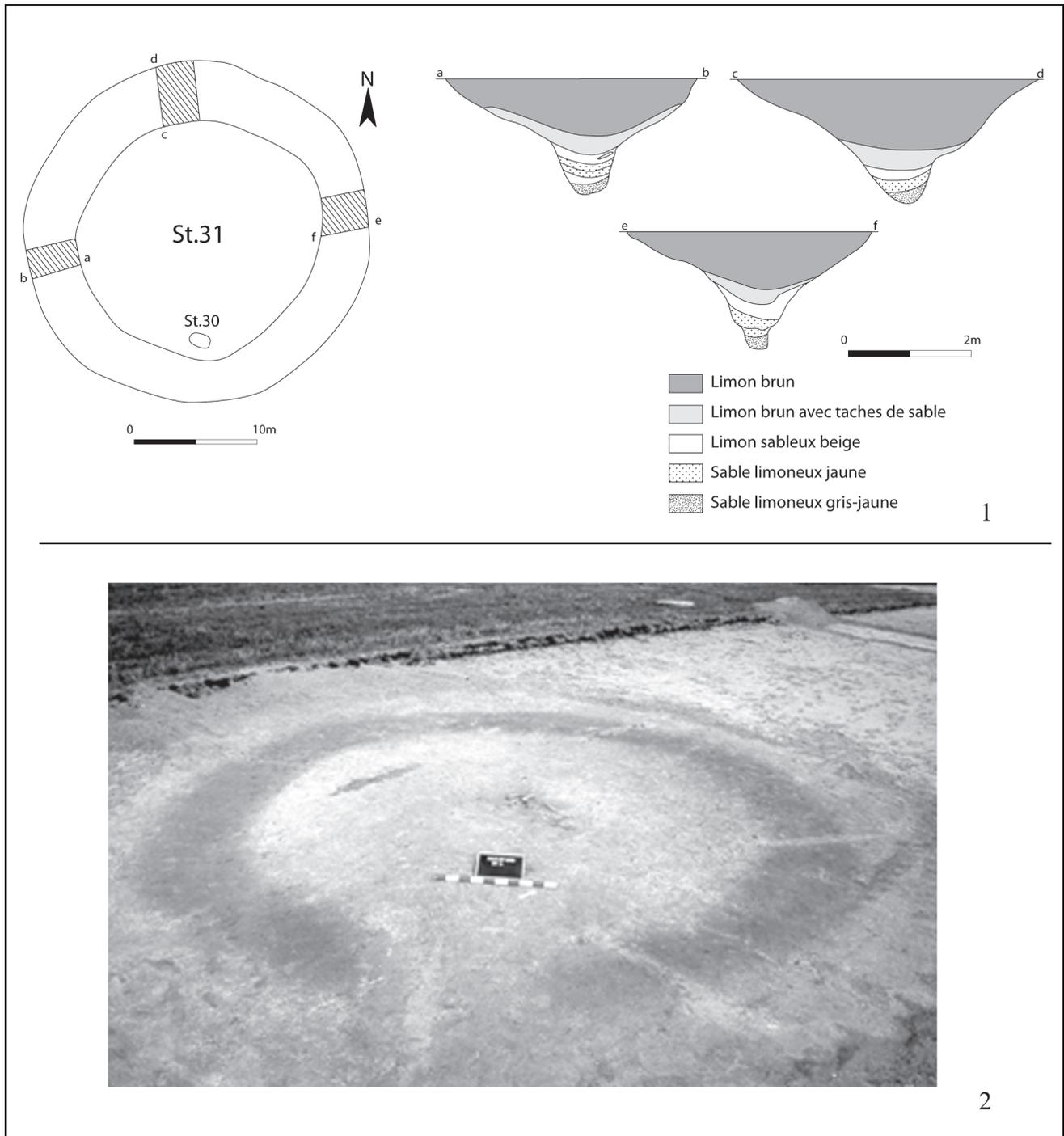


Fig. 6 : Exemples d'enclos circulaires qui constituent cet ensemble funéraire : 1 – l'enclos 31 (28 m de diamètre) est le monument le plus imposant comprenant un fossé continu d'une largeur de 3 à 4 m et d'une profondeur conservée de 1,9 m. L'inhumation 30 (datée du Bronze ancien) est localisée dans son aire interne. 2 – L'enclos 4 de dimensions plus modestes (7,4 m de diamètre) est à fossé interrompu avec une "entrée" orientée au sud-est. Il comprend une inhumation centrale datée de 1690 à 1450 av. n. è.) (infographie P. Pihuit, cliché N. Amey).

pour cette période s'échelonnent sur plus de sept siècles et sont, de toutes évidences, peu représentatives puisqu'aucun mobilier archéologique conservé ne permet d'orienter le débat. Malgré ces lacunes, l'ensemble conserve un grand intérêt et doit être mis en parallèle avec les autres témoins funéraires de la région. Si la pratique de l'inhumation prédomine à "La Croix de la Mission" au Bronze ancien et moyen, ce n'est pas le cas à Varennes-sur-Seine "Le Marais du Pont" et à Pincevent, nécropoles localisées en aval de la confluence Seine-Yonne à une dizaine de kilomètres de Marolles-sur-Seine (GAUCHER 1996 ; SEGUIER 1996). Ces petits ensembles ont livré quatre incinérations en urne d'affinité nord-occidentale et une inhumation issue du comblement du fossé d'un des enclos. L'ensemble des indices chronologiques, la typo-chronologie des céramiques et les analyses ¹⁴C convergent pour leur attribution au Bronze moyen⁶ (SEGUIER 1996).

Mais la pratique de l'inhumation au Bronze ancien et moyen ne se limite cependant pas à "la Croix de la Mission", car deux sépultures provenant du site des "Prés Hauts", toujours à Marolles-sur-Seine, ont livré des datations absolues correspondant au début du Bronze moyen (st. 44 : 1880-1600 av. n. è. ; st. 45 : 1750-1520 av. n. è.) (PEAKE 1997). Comme pour les sépultures de "la Croix de la Mission", ces dernières sont dépourvues de mobilier conservé.

4. L'ÉTAPE INITIALE DU BRONZE FINAL

Les incinérations attribuées à l'étape initiale du Bronze final, soit par leur mobilier soit par une datation ¹⁴C, sont peu nombreuses. Quatre d'entre elles (sépultures 43, 80, 84 et 101) le sont uniquement par leur mobilier, la structure 55, une incinération en contenant périssable sans mobilier, a été datée par le radiocarbone, et l'incinération 13 a bénéficié d'une double datation par le radiocarbone et par son mobilier.

Trois de ces sépultures sont localisées au nord-est du site. L'incinération 13 est la plus monumentale de ce groupe car ce dépôt d'un individu adulte s'inscrit dans une fosse rectangulaire, située au centre d'un enclos circulaire de 12,6 m de diamètre (Fig. 10). Le mobilier funéraire, qui compte parmi le plus spectaculaire du site, est composé de deux gobelets cannelés typiques de l'étape initiale du Bronze final, associés à des tubes en tôle d'alliage

cuivreux et à un fléau de balance en os (Fig. 10). La datation absolue des os incinérés (1450-1210 av. n. è.) s'accorde pleinement avec l'attribution chronologique du mobilier.

Les deux autres sépultures (st. 80 et 84) de ce secteur ont aussi livré un mobilier typique de l'étape initiale du Bronze final. La sépulture 80, une incinération double comprenant un adulte et un enfant, a livré une coupelle cannelée à fond ombiliqué et une épingle de type Courtavant ; la sépulture 84 comprend trois récipients dont une coupelle ombiliquée de tradition étape initiale du Bronze final.

Les incinérations 43, 55 et 101 sont disposées au sein d'une vingtaine de dépôts, regroupés sur un point culminant, au centre de l'emprise. Cet ensemble comprend des incinérations en urnes multiples principalement attribuées à l'étape moyenne du Bronze final (culture Rhin Suisse-France orientale), des incinérations en urne simple et des incinérations en contenant périssable. Malgré une mauvaise conservation de quelques fragments d'un gobelet à décor cannelé, la sépulture 43, une incinération double associant un adulte et un immature de moins de 10 ans, peut être attribuée avec toutes les précautions d'usage, à l'étape initiale du Bronze final. L'incinération 101 (un enfant âgé d'environ un an) a bénéficié du dépôt le plus spectaculaire de ce groupe, puisque l'amas osseux est contenu dans une grande urne céramique associée à trois gobelets à décor cannelé (Fig. 11). La structure 55, une incinération comprenant les restes d'un adulte en contenant périssable, est datée par le radiocarbone de 1410-1110 av. n. è. et peut donc être intégrée à ce groupe chronologique.

Ces sépultures témoignent donc d'une certaine diversité dans la mise en dépôt des restes incinérés. Toute interprétation des pratiques funéraires doit cependant s'effectuer avec prudence, puisque cette période de deux siècles n'est représentée que par six sépultures. L'échantillon est donc trop restreint pour proposer des conclusions pertinentes quant aux pratiques funéraires en usage à l'étape initiale du Bronze final. Ainsi, en élargissant la sphère d'investigation à d'autres nécropoles, on s'aperçoit de la diversité des pratiques funéraires ici observée : sépulture (inhumation ou incinération) en coffrage de pierres, (Marolles-sur-Seine "La Croix Saint-Jacques" (MAHÉ *et al.* 2003) et "Le Tureau des Gardes" (GOUGE, SEGUIER 1995 ; VATAN 2001) ; Varennes-sur-Seine "La Maladrerie" (MAURY *et al.* 2003) ; inhumation en coffre en position repliée à Barbey "Les Cents Arpents" (GOUGE *et al.* 1994) ; incinération en urne céramique simple ou à plusieurs récipients (Marolles-sur-Seine "Le Chemin de Sens" (SÉGUIER (dir.) 1995), "La Croix Saint-Jacques" (MAHÉ *et al.* 2003), "Les Gours aux Lions" (MORDANT C. et D. 1970). Cette hétérogénéité des

6. Varennes-sur-Seine "Le Marais-du-Pont", structure 291 sépulture individuelle sans mobilier, dans un monument circulaire à deux fossés concentriques associant trois urnes du début du Bronze moyen. Ly-9124 = 3265 ± 40 ans BP/ -1640 à -1437 av. n. è.

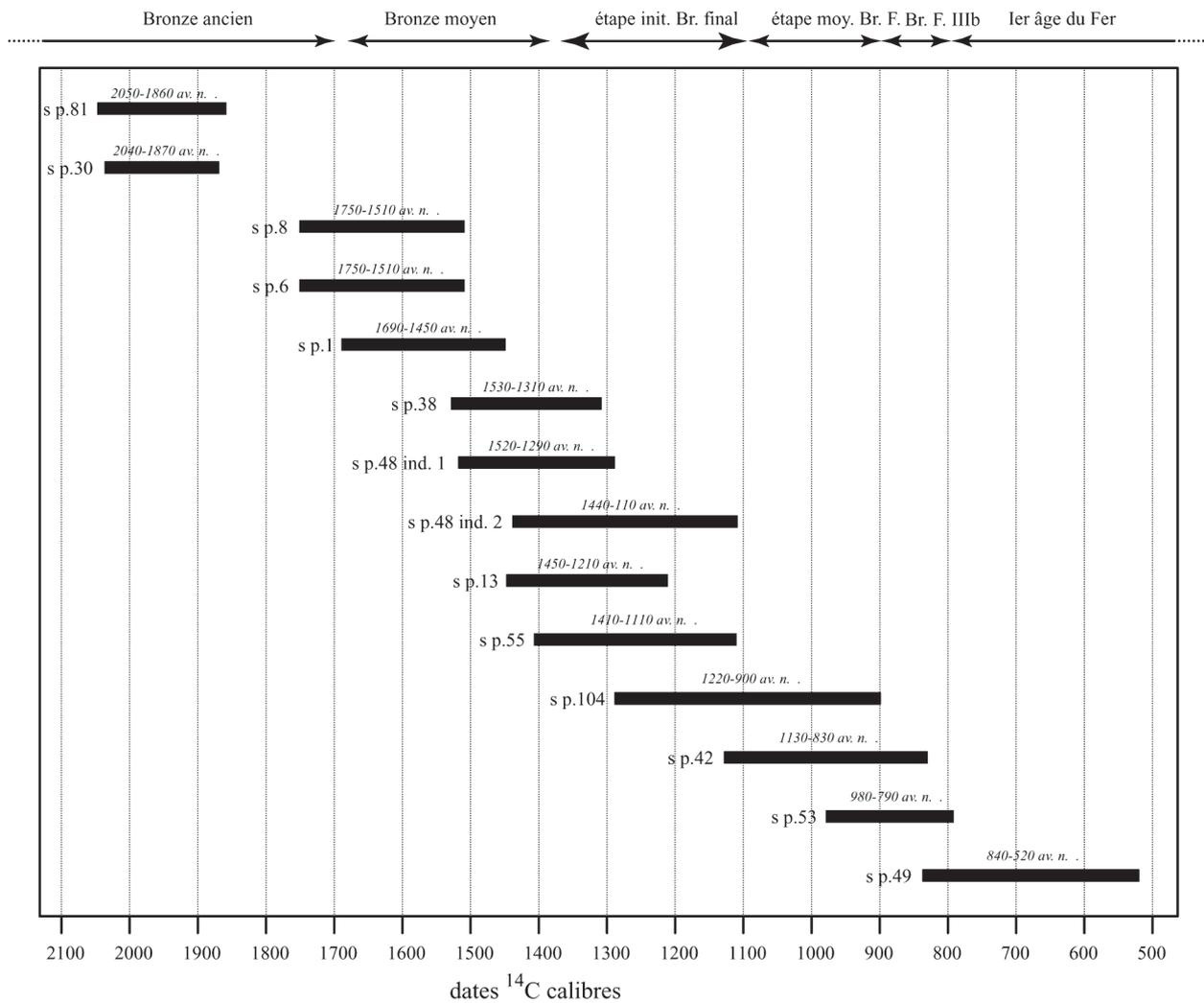


Fig. 7 : Tableau schématique des datations radiocarbones des sépultures de " la Croix de la Mission ". Les fourchettes données sont données à 2 sigma correspondant aux probabilités les plus fortes (infographie P. Pihuit).

gestes peut témoigner d'une évolution micro-chronologique des pratiques, mais peut aussi renvoyer à la spécificité de communautés contemporaines.

5. UN PROBLÈME DE DATATION ^{14}C DES INCINÉRATIONS DE L'ÉTAPE MOYENNE DU BRONZE FINAL

La nécropole de " La Croix de la Mission " comprend également cinq dépôts attribués à l'étape moyenne du Bronze final (1100-900 av. n. è.) et leur céramique appartient stylistiquement à la culture du Rhin-Suisse-France orientale (BRUN, MORDANT 1988, PL. I, n° 4, 10, 11, 17, 21). Deux de ces dépôts (structures 35 et 36) sont localisés au sud de l'enclos 34, les trois autres se trouvent en périphérie

orientale du groupe central d'incinérations (structures 48, 52 et 53). Tous ces dépôts sont constitués de plusieurs récipients céramiques (de trois à huit vases par ensemble), à savoir l'urne funéraire qui contient l'amas osseux et plusieurs vases accessoires (Fig. 12). La faune ou le mobilier en alliage cuivreux est rare et a souvent subi l'action du feu sur le bûcher funéraire. À l'exception de l'incinération 48 qui contient un adulte et un adolescent, il s'agit du dépôt individuel de sujets adultes et la typochronologie de la céramique indique une datation plutôt tardive dans le RSFO de ces ensembles (absence de décor au peigne " classique " et abondance de cannelures horizontales) (Fig. 13).

L'incinération 48, qui a fait l'objet d'une datation par le radiocarbone destinée à caler les dépôts RSFO en chronologie absolue, a curieusement proposé une date calibrée beaucoup plus ancienne, à

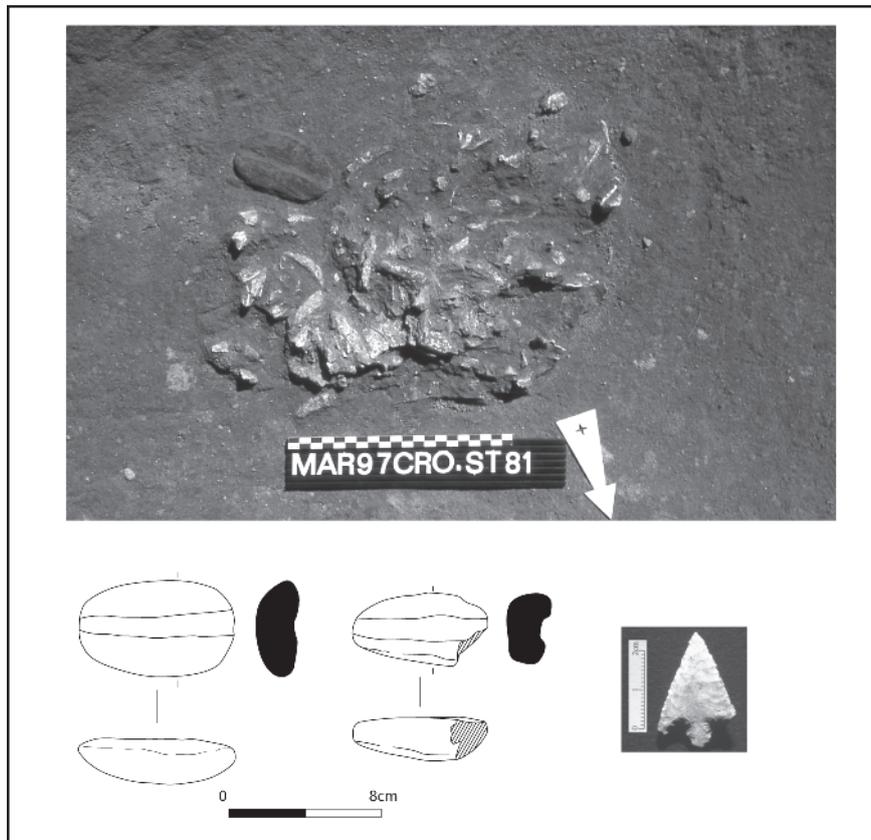


Fig. 8 : Cette incinération en contenant périssable (incinération 81) est la sépulture la plus ancienne de l'ensemble datée de 2050 à 1860 av. n. è. Le dépôt comprend les esquilles d'os brûlés accompagnées de deux fragments de grès travaillés, un poinçon en os et une armature de flèche (infographie P. Pihuit, cliché N. Ameye).

savoir 1520-1290 av. n. è., ce qui correspond à la fin du Bronze moyen. Pour corroborer ce résultat inattendu, une seconde analyse a été pratiquée sur les restes de l'adolescent (individu 2), la première datation ayant été effectuée sur les os provenant de l'individu adulte (individu 1). La datation obtenue s'est révélée toujours plus ancienne que prévue (1460-1010 av. n. è.), mais elle s'inscrit dans les limites hautes de la fourchette chronologique attendue.

Le décalage de plusieurs siècles de la datation de l'individu 1 par rapport à l'attribution chronologique de la céramique ne semble pas être le résultat d'une pollution qui aurait forcément rajeuni l'échantillon au lieu de le vieillir. En outre, l'écart chronologique, de l'ordre de un à deux cents ans, entre l'adulte et l'adolescent ne permet pas, dans le seul cadre des fourchettes de probabilité très larges, d'exclure complètement la contemporanéité de ces deux individus. Aucune différence n'est perceptible dans l'apparence des esquilles, qui ne montrent aucune discordance dans le traitement crématoire (homogénéité de la

combustion), ni post-crématoire (toutes les esquilles ont été débarrassées des résidus cendreaux du bûcher funéraire). Il est néanmoins envisageable que deux dépôts chronologiquement distincts aient été réunis au sein d'une même sépulture, à l'occasion d'un éventuel remaniement effectué lors d'un creusement plus récent. De telles superpositions ont été envisagées dans la nécropole de Passy-Véron (Yonne) où les auteurs constatent le remaniement d'inhumations primaires, d'avantage dans l'objectif d'une reprise des ossements que dans celle d'un pillage (DEPIERRE *et al.* 2000). Le remaniement d'incinérations est bien évidemment plus difficile à appréhender car il s'agit déjà de dépôts secondaires, préalablement manipulés (PEAKE, DELATTRE 1999 ; DELATTRE, PEAKE 2005).

Suite à cette datation inattendue de l'individu 1 de l'incinération 48, l'incinération 53 a aussi fait l'objet d'une analyse ^{14}C . Ce dépôt comprend huit récipients céramiques typiques du RSFO, l'urne funéraire de forme bitronconique étant ici accompagnée de trois répliques de l'urne de tailles décroissantes et de quatre petits godets. L'analyse ^{14}C des esquilles

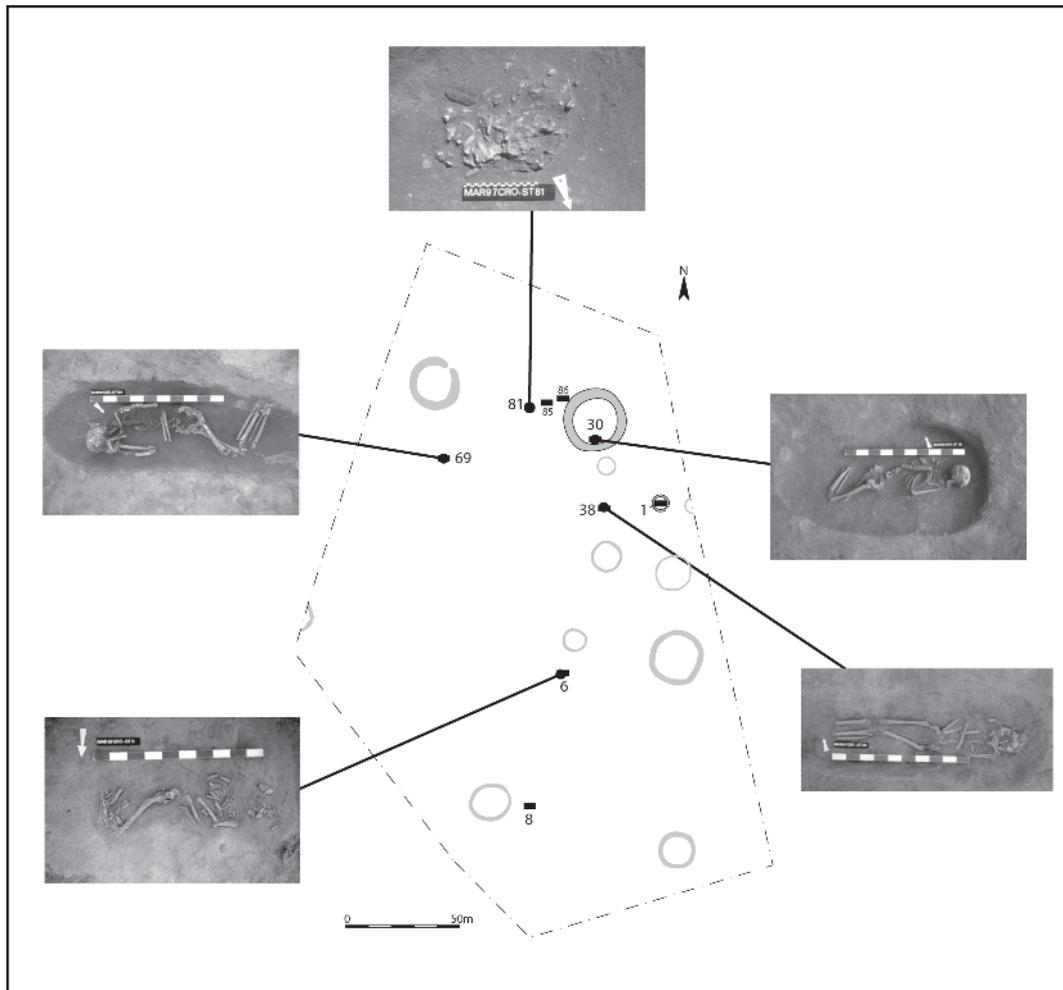


Fig. 9 : Les sépultures datant du Bronze ancien et moyen à "la Croix de la Mission" ont été identifiées grâce aux analyses ^{14}C . Pour la majorité, il s'agit de sépultures sans mobilier conservé limitant ainsi l'interprétation des résultats (infographie P. Pihuit, clichés N. Ameye).

osseuses a livré une date calibrée de 1010-750 av. n. è., qui s'inscrit dans la fourchette de datation proposée pour la typo-chronologie de la céramique.

Ces résultats montrent une corrélation entre les datations absolues et la typo-chronologie céramique moins étroite que prévue. Le problème de cette concordance a récemment été soulevé lors de l'étude des ensembles funéraires de Lausanne-Vidy, où les résultats ^{14}C avaient tendance à vieillir les sépultures au regard de leur attribution chronologique (MOINAT, DAVID-ELBIALI 2003). Contrairement à "la Croix de la Mission" où les analyses radio-carbones ont été effectuées sur les os humains, les dates absolues de Lausanne-Vidy proviennent des nodules de charbon de bois présents dans les dépôts. Les décalages constatés à Lausanne-Vidy seraient donc liés à l'âge du bois utilisé pour construire le bûcher funéraire (MOINAT, DAVID-ELBIALI 2003). Les

auteurs soulignent que " les datations absolues et la typo-chronologie offrent une image complémentaire et utile " (MOINAT, DAVID-ELBIALI 2003 : 46), observations qui s'appliquent aussi pour l'expérience menée à " la Croix de la Mission ".

6. L'UTILISATION DE LA NÉCROPOLE À L'ÉTAPE FINALE DU BRONZE FINAL ET AU PREMIER ÂGE DU FER

La fréquentation de la nécropole à la dernière étape de l'âge du Bronze et au début du premier âge du Fer a été identifiée par la datation absolue de trois sépultures. La datation ^{14}C calibrée de 1220-900 av. n. è. de l'inhumation 104 (dans le fossé à moitié comblé de l'enclos 60) représente la transition

entre les étapes moyenne et ultime du Bronze final. Cette sépulture, dont le seul mobilier est une série de lames et d'éclats en silex probablement regroupés dans un étui porté sur la hanche, est atypique et ne permet pas d'identifier son appartenance culturelle. Deux incinérations ont livré des dates encore plus récentes qui permettent d'attester une fréquentation de la nécropole à l'extrême fin de l'âge du Bronze et au premier âge du Fer. Les deux incinérations concernées (sép. 42 et 49) sont localisées dans le groupe central d'incinérations et proposent deux modes de mise en dépôt

différents (Fig. 14). La datation calibrée de l'incinération 42 (dans une urne céramique à pâte grossière malheureusement écrêtée) de 1130-830 av. n. è. correspond en partie à l'étape finale du Bronze final (Fig. 12). La datation calibrée de l'incinération 49 (en contenant périssable recouvert d'un bloc de grès) de 840-520 av. n. è. déborde largement dans le premier âge du Fer (Hallstatt ancien/moyen).

Dans un contexte local où les indices funéraires de l'extrême fin de l'âge du Bronze et du début du premier âge du Fer sont peu nombreux, ces dates

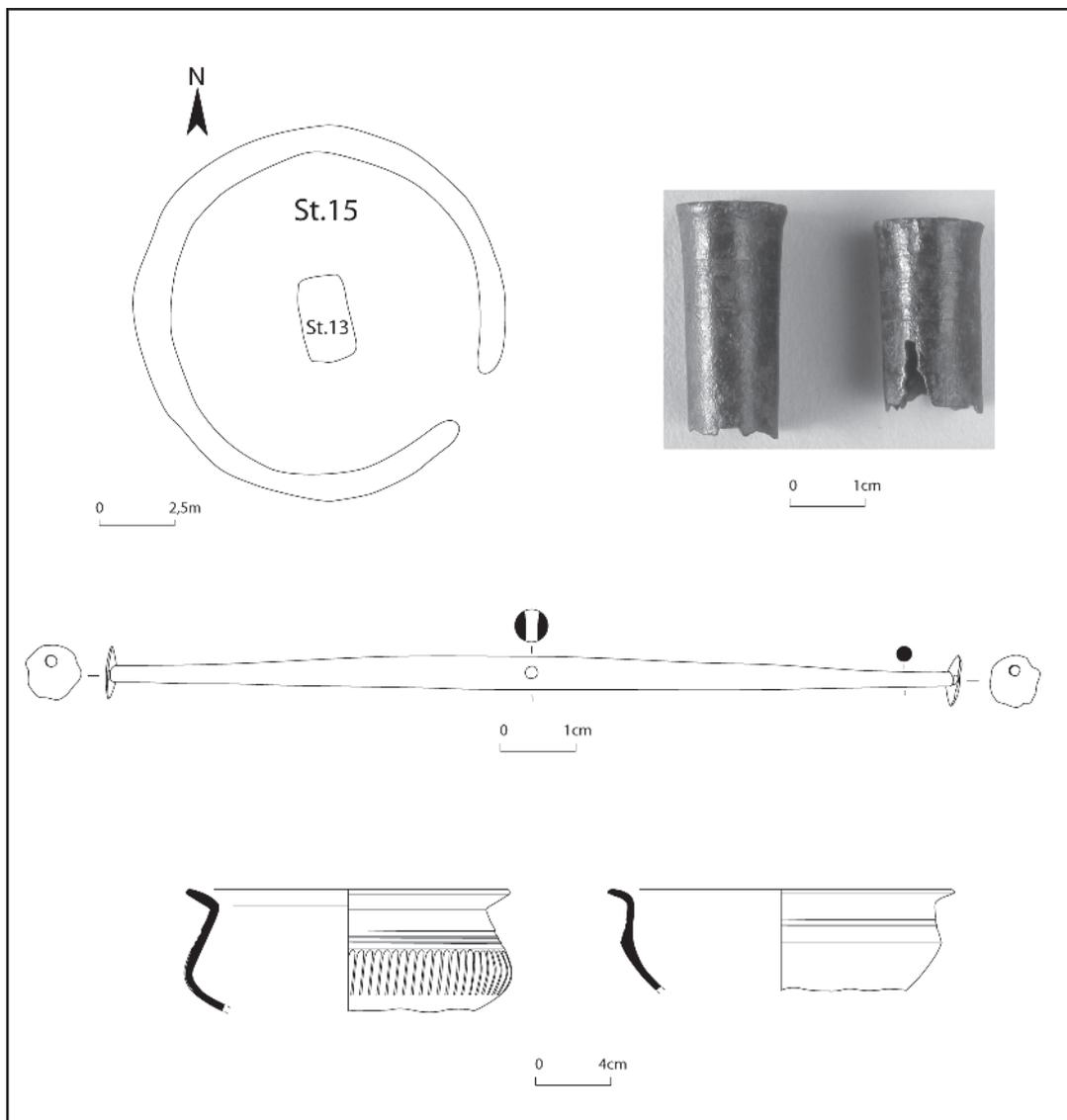


Fig. 10 : L'incinération 13 de l'étape initiale du Bronze final a été datée par une analyse radiocarbone des esquilles d'os brûlé et par son mobilier (infographie P. Pihuit, cliché C. Valero).

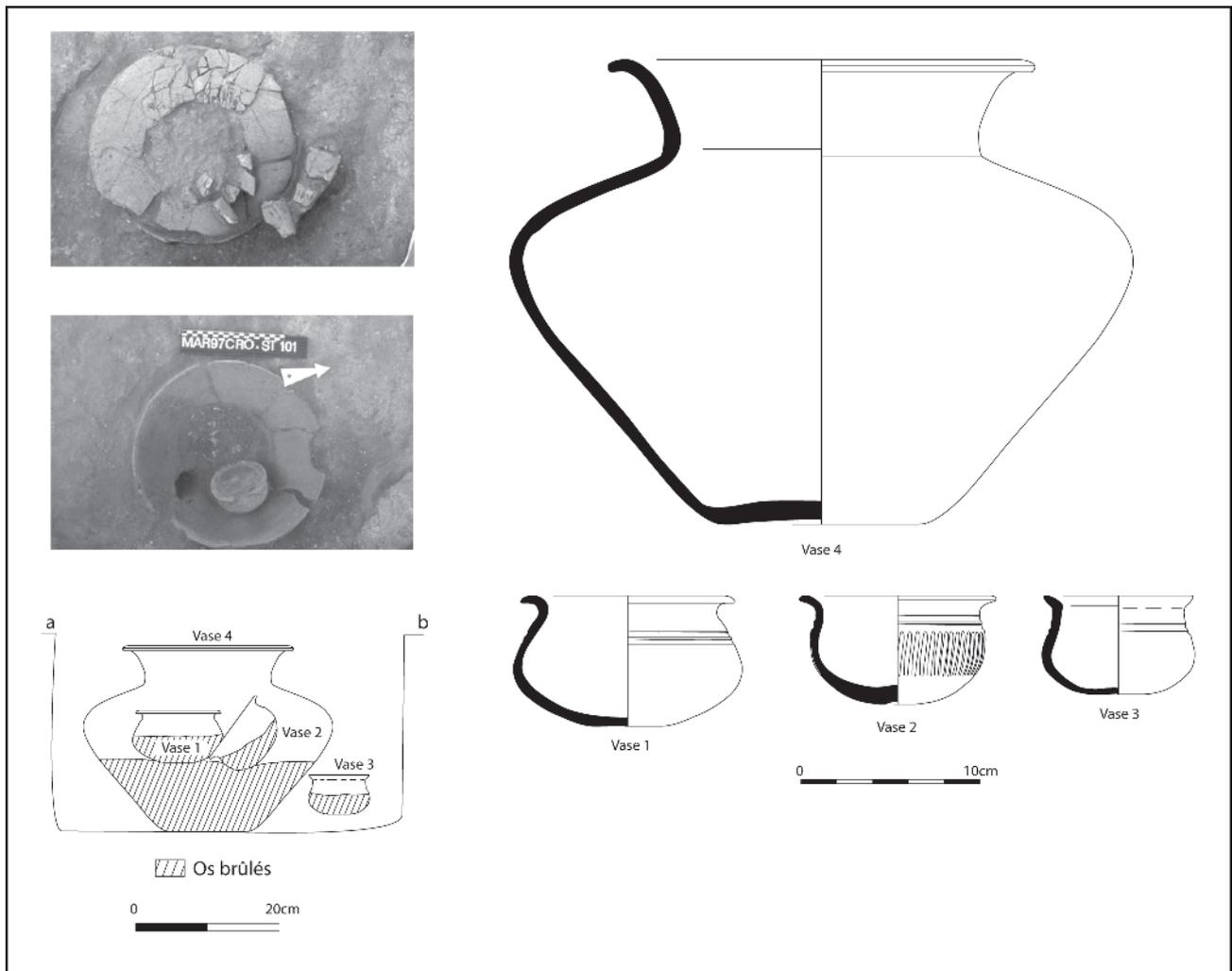


Fig. 11 : L'incinération 101, un dépôt typique de l'étape initiale du Bronze final. Il s'agit de la sépulture d'un jeune enfant d'environ un an (infographie P. Pihuit, clichés N. Ameye).

apparaissent très importantes. Outre ces nouvelles données, le contexte funéraire pour cette époque à l'interfluvie Seine-Yonne se limite au lieu-dit "Les Carrières" à Marolles-sur-Seine (GOUGE 1991-1993), dont l'ensemble de 45 monuments et cinq incinérations représente l'extension vers le sud de la nécropole des "Gours aux Lions" (GOUGE 1991-1993 ; MORDANT C. et D. 1970).

Les dépôts funéraires sont tous agencés selon un schéma semblable à celui des incinérations de l'étape moyenne du Bronze final, et comprennent tous plusieurs récipients céramiques dont la typochronologie permet une attribution précoce au Bronze final IIIb (GOUGE 1991-1993). Cet ensemble

témoigne d'une homogénéité dans la pratique funéraire qui est absente à "la Croix de la Mission". Les principaux dépôts de cette dernière période se trouvent parmi la vingtaine d'incinérations du groupe central. La forte concentration des sépultures et l'absence de tout recoupement avait favorisé l'hypothèse d'une fréquentation courte de cet espace (PEAKE, DELATTRE 1999). Cependant, la mise en perspective de toutes les données chronologiques indique que ce groupe a été fondé "quelque part" au cours de l'étape initiale du Bronze final (entre 1400 et 1100 av. n. è.) et a été fréquenté tout au long des étapes moyenne et finale du Bronze final.

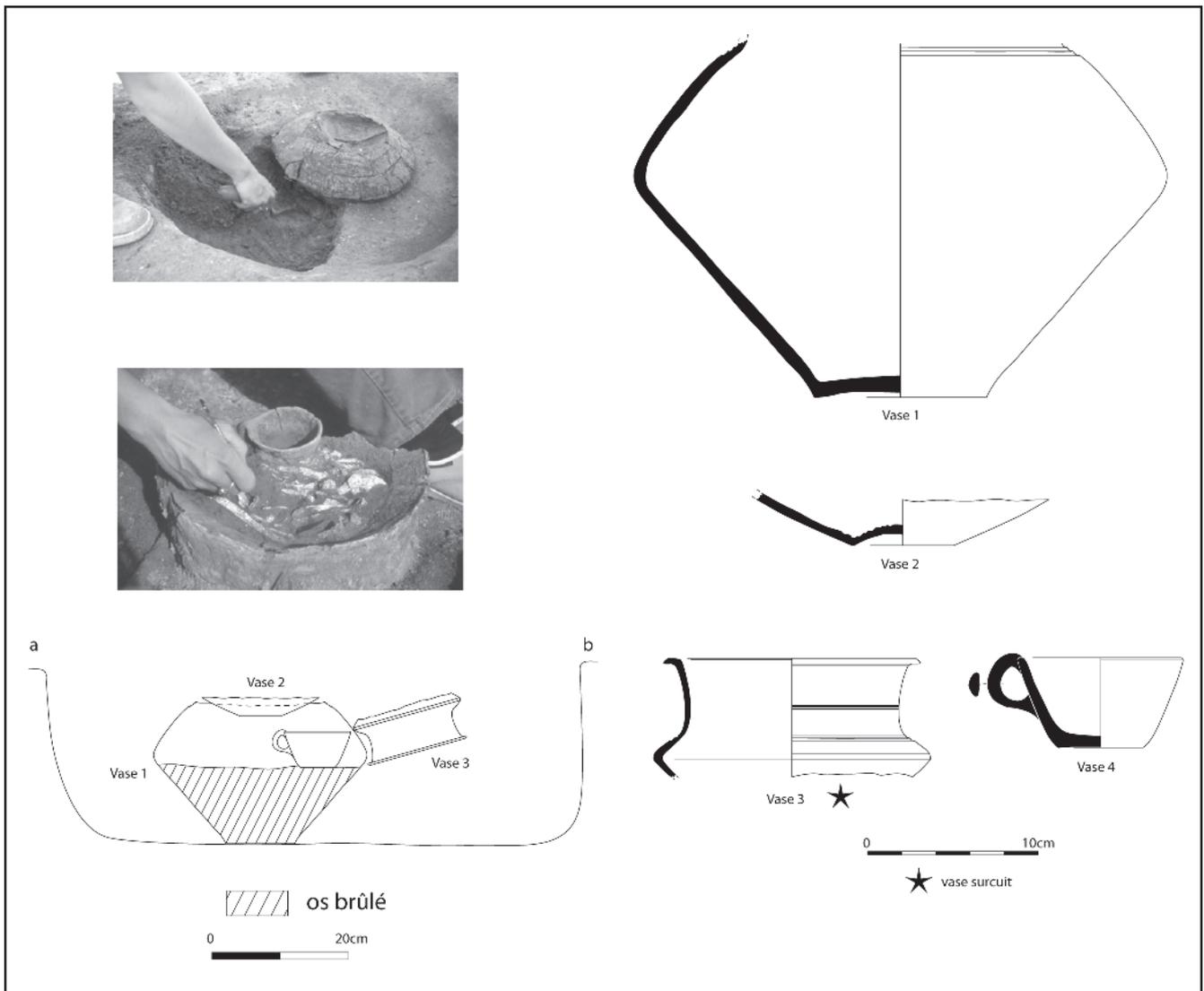


Fig. 12 : L'incinération 36 de l'étape moyenne du Bronze final (infographie P. Pihuit, clichés N. Ameye).

7. L'APPORT DES DATATIONS ^{14}C À LA CONNAISSANCE DES PRATIQUES FUNÉRAIRES DE L'ÂGE DU BRONZE

Cette nouvelle série de résultats montre l'apport fondamental des analyses ^{14}C dans l'étude des ensembles funéraires. La série de datations pratiquées sur le site de " la Croix de la Mission " devait répondre à plusieurs objectifs : cerner dans le temps l'utilisation de la nécropole, définir avec plus de précision la chronologie des sépultures et mettre en parallèle les datations absolues avec la

chronologie relative du mobilier archéologique pour une meilleure compréhension de l'évolution de la nécropole. Bien que les deux premiers objectifs aient été pleinement atteints, la comparaison entre les datations absolues et la chronologie relative, élaborée à partir du mobilier archéologique, est moins concluante pour les ensembles du Bronze final. Dans ce dernier cas, les datations radiocarbones devront être considérées comme un élément complémentaire à celui de la typochronologie céramique.

Les datations par le radiocarbone ont surtout permis la reconnaissance d'une occupation au Bronze

ancien et moyen, jusqu'à lors méconnue dans la vallée de la Seine et le secteur de la confluence Seine-Yonne.

L'apport de ces nouvelles datations reste, pour l'instant limité, faute de pouvoir définir un environnement culturel plus précis. Les données archéologiques concernant le Bronze final sont nettement plus complètes et montrent, à travers les différentes sépultures étudiées, une

réelle diversité des pratiques funéraires. Outre les sépultures à caractère monumental et les incinérations spectaculaires constituées de plusieurs récipients céramiques, les analyses radiocarbones ont permis d'identifier une série de dépôts d'apparence plus modeste (en urne céramique simple et en contenant périssable) et de les replacer dans le contexte chronologique du Bronze final et du début du premier âge du Fer.

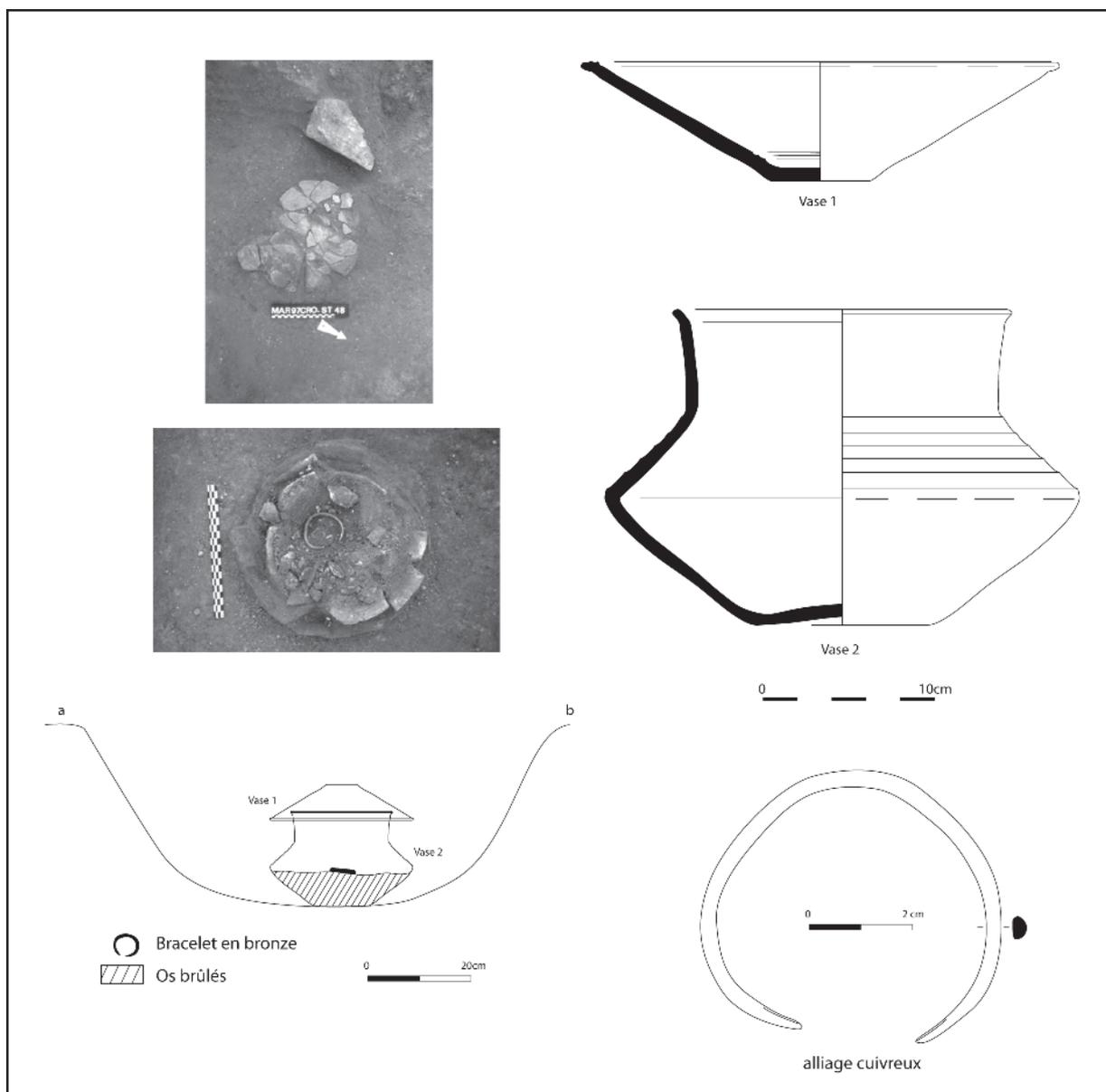


Fig. 13 : L'incinération 48 comprenant deux individus pose un véritable problème quant à sa datation. Le mobilier céramique appartient stylistiquement à une phase tardive de la culture Rhin-Suisse-France orientale (1100-900 av. n. è.), mais les analyses radiocarbones pratiquées sur les esquilles d'os brûlés donnent des datations absolues plus anciennes (1520-1290 av. J.-C. cal. et 1440-1110 av. n. è.) (infographie P. Pihuit, clichés N. Ameye).

Un pourcentage significatif (25 %) des sépultures de “la Croix de la Mission” a donc fait l’objet d’une datation par le radiocarbone. En associant ces résultats avec la typo-chronologie du mobilier funéraire plus de la moitié des sépultures a ainsi bénéficié d’une datation (24 sépultures), dont la chronologie s’étale sur

plus d’un millénaire.

Malgré l’intérêt soulevé par cette série de datations ^{14}C et les résultats obtenus, il convient de rester très vigilant. Si les méthodes de datation sont complémentaires, elles ne peuvent être strictement corrélées et il faut toujours souligner la modestie des séries étudiées.

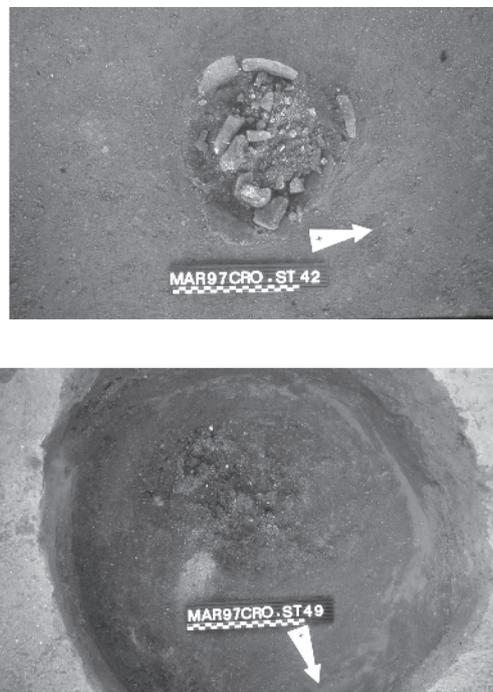


Fig. 14 : L’incinération 42 (en urne céramique à pâte grossière) et l’incinération 49 (en contenant périssable) attestent une fréquentation de la nécropole à l’extrême fin de l’âge du Bronze et au premier âge du Fer (clichés N. Ameye).

BIBLIOGRAPHIE

- BILLOIN, HUMBERT 1999
Biloin D., Humbert L. - La nécropole à incinérations du Néolithique récent des "Canas" à Varennes-Changy (Loiret), *BSPF*, 96, n° 4 : 547-562.
- BRUN, MORDANT 1988
Brun P., Mordant C. (dir.) - *Le Groupe Rhin-Suisse-France-Orientale et la notion de civilisation des Champs d'Urnes*, Actes du colloque international de Nemours 1986, éd. APRAIF, Nemours.
- DELATTRE, PEAKE 2005
Delattre V., Peake R. - La gestuelle funéraire des nécropoles de l'âge du Bronze de la vallée de la Marne et de Marolles-sur-Seine "La Croix de la Mission", in : *Les pratiques funéraires à l'âge du Bronze en France*, Actes de la table ronde de Sens, 1998, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques, Société Archéologique de Sens : 143-154.
- DEPIERRE, JACQUEMIN, MORDANT, MULLER 2000
Depierre G., Jacquemin M., Mordant C., Muller F. - Propositions pour une nouvelle lecture des pratiques funéraires du Bronze final. La Nécropole de Passy-Véron "Les Prés pendus" (Yonne), in : *Archéologie de la Mort, Archéologie de la Tombe au Premier âge du Fer*, actes du XXI^e Colloque International de l'AFÉÂF, Conques-Montrozier, Monographies d'Archéologie méditerranéenne : 179-193.
- GAUCHER 1996
Gaucher G. (dir.) - Fouilles de Pincevent II : Le site et ses occupations récentes, Mémoires de la SPF, 23.
- GOUGE 1991-1993
Gouge P. - La Nécropole de Marolles-sur-Seine "Les Gours aux Lions" au Bronze final IIIb - Hallstatt ancien, *Bulletin du Groupement Archéologique de Seine-et-Marne*, 32-34 : 85-139.
- GOUGE, MORDANT, PIHUIT 1994
Gouge P., Mordant C. et Pihuit P. - *Nécropoles de la Bassée, Age du Bronze, Présentation analytique des ensembles fouillés (1960-1994)*, Bazoches-lès-Bray, Travaux du Centre Départemental d'archéologie de la Bassée.
- GOUGE, SEGUIER 1995
Gouge P., Séguier J.-M. - *Installations protohistoriques et gallo-romaines à Marolles-sur-Seine "Le Tureau des Gardes"*, Document Final de Synthèse, Bazoches-lès-Bray : Centre Départemental d'Archéologie de la Bassée ; Saint-Denis : Service régional de l'Archéologie d'Île-de-France, 29 p., 5 tabl. h.t., 36 fig. h.t.
- GRINSELL 1979
Grinsell L.V. - *Barrows in England and Wales* (Shire Archaeology, 8).
- MAHÉ, MALLET, PEAKE 2003
Mahé N., Mallet F., Peake R. - *Marolles-sur-Seine "La Croix Saint-Jacques"* Rapport de diagnostic archéologique. Bazoches-lès-Bray : Centre départemental d'Archéologie de la Bassée ; Saint-Denis : Service régional de l'Archéologie d'Île-de-France ; Paris : Institut National de Recherches Archéologiques Préventives. 23 p., 16 fig. h.t.
- MAURY, DELATTRE, MALLET, PEAKE 2003
Maury O., Delattre V. Mallet F., Peake R. - *Varennes-sur-Seine "Beauchamp", "La Maladrie"*, Document d'évaluation archéologique. Bazoches-lès-Bray : Centre départemental d'Archéologie de la Bassée ; Saint-Denis : Service régional de l'Archéologie d'Île-de-France ; Paris : Institut National de Recherches Archéologiques Préventives.
- MOINAT, DAVID-ELBIALI 2003
Moinat P., David-Elbiali M. - *Défunts, bûchers et céramiques : la nécropole de Lausanne-Vidy et les pratiques funéraires sur le Plateau Suisse du XI^e au VIII^e s. av. J.-C.* (Cahiers d'archéologie Romande), Lausanne.
- MORDANT 1989
Mordant C. - Transgression culturelle et mouvements de populations au XIV^e-XIII^e siècles avant notre ère dans le Bassin parisien. Compétition culturelle et phénomène de lisière, in : *Dynamique du Bronze moyen en Europe occidentale*, Actes du 113^e Congrès national des Sociétés Savantes, Strasbourg, Paris, éd. CTHS.
- MORDANT 1996
Mordant C. - Le Bronze ancien en Bourgogne et dans le sud-est du Bassin parisien, in : MORDANT C. et GAIFFE O. (éd.), *Cultures et Sociétés du Bronze ancien en Europe*, actes du 117^e Congrès National des Sociétés Savantes, Clermont-Ferrand 1992, Paris, éd. CTHS : 483-495.
- MORDANT, MORDANT 1970
Mordant C., Mordant D. - *La Nécropole protohistorique des "Gours aux Lions" à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne)*, Mémoires de la SPF, 8, Paris, 138p., 66 fig.
- PEAKE 1997
Peake R. - *Occupation Néolithique et Habitat du Bronze final IIIb à Marolles-sur-Seine "Les Prés Hauts - Deuxième Vallée"*, Document Final de Synthèse de Sauvetage urgent - Bazoches-lès-Bray : Centre départemental d'Archéologie de la Bassée ; Saint-Denis : Service régional de l'Archéologie d'Île-de-France, 13 p., 10 fig. h.t.
- PEAKE, DELATTRE 1999
Peake R., Delattre V. - La Nécropole de l'âge du Bronze de "La Croix de la Mission" à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne), *BSPF*, 96, n° 4 : 581-605.
- SEGUIER (dir.) 1996
Seguier J.-M. (dir.) - *Occupations préhistoriques et habitat groupé de La Tène finale à Varennes-sur-Seine (Seine-et-Marne)*, Document Final de Synthèse de Sauvetage urgent - Bazoches-lès-Bray : Centre départemental d'Archéologie de la Bassée ; Saint-Denis : Service régional de l'Archéologie d'Île-de-France, 182 p., 99 fig. h.t.
- SEGUIER 1995
Seguier J.-M. (dir.) - *Un gisement archéologique de l'interfluve Seine-Yonne du Paléolithique supérieur à l'Antiquité tardive à Marolles-sur-Seine (Seine-et-Marne)*, Document Final de Synthèse de Sauvetage urgent - Bazoches-lès-Bray : Centre départemental d'Archéologie de la Bassée ; Saint-Denis : Service régional de l'Archéologie d'Île-de-France, 1995, 2 vol. (vol. 1 : 122 p., dont 22 tab. ; vol 2 : 9 p., 131 fig. h.t.).
- VATAN 2001
Vatan A., Delattre V., Peake R. - *Marolles-sur-Seine "Le Tureau des Gardes"*, DFS. Bazoches-lès-Bray : Centre départemental d'Archéologie de la Bassée ; Saint-Denis : Service régional de l'Archéologie d'Île-de-France ; Paris : INRAP, 44 p., 31 fig. h.t.